

Réunion du Groupe Local FRUGAL Rennes vendredi 13 janvier 2017 – 9h – 12h30

Introduction

Nadège Noisette, élue de Rennes Métropole ouvre et rappelle le Plan d’Alimentation Durable de la ville de Rennes.

Pascal Verdier, De Rennes Métropole introduit FRUGAL par une présentation du référent Acteurs, Terres en Villes.

Tour de table

(37 participants : voir la liste des participants en fin de document. Attention, cette liste est encore à compléter suite à la perte de la feuille d’émargement : seuls 29 participants ont été « retrouvés »).

Présentation de FRUGAL

Catherine Darrot fait une présentation générale du Programme de Recherche-Action Pour et Sur le Développement Régional n°4 (PSDR4), de FRUGAL, et enfin de FRUGAL dans le Grand Ouest. Elle rappelle qu’il s’agit d’un projet interrégional Grand Ouest + Rhône-Alpes traitant de l’Alimentation des agglomérations.

Sont rappelés également le principe de recherche action et l’importance de cette journée.

Catherine Darrot présente brièvement les différents volets de recherche.

Questions :

- Souhait des actes du séminaire sur l’accessibilité sociale qui a eu lieu en novembre en Rhône-Alpes (30aine de personnes).
 - o Prévu, disponible dès qu’ils seront achevés sur le site Internet www.projetfrugal.fr
- Question par Emmanuel Bourriau (AUDIAR) et Dominique Barreau (Nantes Métropole) sur l’entrée consommateur de FRUGAL : il serait important de la prendre en considération car le consommateur constitue l’objet de focus de la GMS et d’une partie des acteurs de l’alimentaire. Sur Nantes, il y a une hypothèse forte que la demande « du consommateur » gouverne l’orientation de l’offre. Avec la logique de service publique renforcée dans le cadre de l’émergence du PAT (qui avance), on confirme que le Consommateur est la cible et le cœur du PAT : le levier principal du changement, dans les politiques de réduction des déchets.
 - o En réponse, on confirme que le consommateur est pris en compte dans le VR2 notamment dans cadre de stages et dans le VR1 à Caen : l’Université de Caen a

commencé à travailler sur ce sujet dans le cadre des flux, analysant la consommation de 5 catégories de produits en fonction des Catégories Sociaux Professionnelles (CSP).

Présentation des Ateliers

Les ateliers sont organisés en 3 petits groupes de manière à ce que les participants puissent échanger plus facilement. Les questions posées sont les mêmes pour tous.

Les questions sont les suivantes :

- État des lieux partagé de la situation à Rennes
- Chantiers les plus prioritaires à mener
- Quelles données, quel appui, FRUGAL peut-il apporter autour de ces priorités ?
- Quels supports de valorisation et modes de communication utiles dans FRUGAL ?

Atelier 1 animé par Gilles Maréchal

Beaucoup de choses existent sur Rennes :

Sont mentionnés les AMAP, jardins de Cocagne (jardin du Breuil). De même, la façon dont on va chercher l'alimentation est variée : de la GMS aux jardins partagés, BIOCOOP, magasins à la ferme (Brin d'Herbe), Grand Frais à Cesson, les marchés (exemple Cesson).

Rappel de chiffres : 2007-2008 : 30aine de marchés - actuellement : 45 marchés soit +50% !

Dans les supermarchés, il y a aussi du local, il y a enfin les Graines : groupements d'achats locaux.

On remarque notamment les initiatives de Jardins partagés et la volonté du citoyen de s'impliquer ou d'avoir une alimentation gratuite (exemple jardin permacole du Landry).

Identification des lieux de vente :

Un répertoire existe sur le pays mais le travail est à poursuivre.

Intervention du Groupe Michel, fabricant d'aliments : mentionne l'initiative en volaille de l'association d'éleveurs Certiferm avec une démarche sur la démedicalisation, le sans antibiotiques, sans OGM en particulier pour les marques de distributeur, elle permet d'identifier l'éleveur ce qui est une demande de plus en plus courante.

Paramètres de qualité des produits sont-ils présents dans FRUGAL ?

Peut-on prendre en compte, dans les flux, les bilans carbone des produits ? (Rappel : selon une étude : la répartition des émissions de GES se situe : au niveau des transports à 20%-17% - au niveau de la production 80%-55%).

Faire la différence entre les productions durables et les autres : Exemple des marchés où il y a de la vente directe et des revendeurs, des produits « durables » et d'autres non. Il est remarqué qu'il faut tenir compte de la qualité des productions.

Même dans le conventionnel, il y a des démarches de progrès.

Paramètres de qualité : question importante pour la relocalisation de l'alimentation.

Problème de définition : préciser local, durable, bio et modalités d'accès à l'information.

A partir de quand un produit est-il « local » ? Seulement lieu de vente ? Mode de production ? Question des intrants et de l'origine des produits (minimum d'autonomie alimentaire quand on étudie aussi l'amont : l'alimentation animale). Et quand le produit est transformé... ?

Distribution : on connaît les modes de distribution mais on ne connaît pas les proportions selon la qualité. On mentionne 3 indicateurs = mode de production, mode de distribution, régime alimentaire des consommateurs.

Exemple : Grand Frais est approvisionné par Savéol qui fait du « sans pesticide » mais produit sur support inerte et avec engrais...

Lobby des pesticides veut faire croire que la bio utilise aussi des produits chimiques => ne pas relayer !

On ne peut réduire la question de l'alimentation territoriale aux circuits courts.

Il est important de tenir en compte les équilibres entre territoires urbains et ruraux... redéfinir le « local ». Le centre Bretagne est heureux d'approvisionner Rennes Métropole !

On pose les questions du surtravail, et de « l'envie » ou choix (d'en faire ou de ne pas en faire) dans les circuits courts.

De quelle manière les consommateurs utilisent divers types d'approvisionnement :

Il serait intéressant d'étudier l'évolution des Circuits courts, quels sont les déclencheurs ? Comment s'inscrivent-ils dans la durée ?

Comme partout, les démarches circuits courts se développent. Il serait intéressant d'obtenir des informations sur ce que ces circuits courts représentent par rapport aux flux alimentaires, aux modes de distribution et leur place sur l'approvisionnement des ménages. Le Dispatching des Circuits courts est mieux connu.

Mesurer la dynamique dans la restauration collective.

Quel sens donne-t'on à l'alimentation ?

De même que pour les Jardins partagés cela pose la question de pourquoi les gens font ça... pourquoi consomment-ils bio ?

Question du sens : pourquoi personnes vont basculer vers ce type de consommation ? Quel type de personnes ? (Dimension culturelle de l'alimentation - populations étrangères)

Pourquoi on va privilégier bio, local ou autre...?

Comment consommateurs agissent sous contrainte et comment les aider à lever ces contraintes sans regarder type de personnes ? Légitimité. Décision politique va parfois agir beaucoup.

Juger celui qui fait ou celui qui impose la contrainte.

Étude des flux de polluants/GES liés à l'alimentation

PAD Rennes : pour restauration collective enseignement public qui reste à informer, particulièrement publics en difficulté sociale ; quel suivi, en particulier indicateurs => il va y avoir un stage sur les émissions de GES.

Alimentation gratuite : ex BIOCOOP met à disposition des légumes

Voir l'évolution de l'alimentation bio dans les villes ; on pense que c'est +20 à + 25 %. Problème de pénurie des produits Bio. Même problème avec le lait.

Question de l'information :

Exemple lycée qui n'informe pas les élèves.

Etat des lieux : producteurs qui viennent livrer, invendus des supermarchés

La question de l'alimentation ne se réduit pas aux circuits courts : des consommateurs sont très sensibles à la facilité d'utilisation. Dans l'état des lieux, les filières longues sont importantes.

Besoin d'information sur les différences entre les types de circuits

Retour des magasins de proximité à Rennes : on va d'abord faire ses courses à pied. Question de l'abandon des commerces locaux dont on parlait et nouvelle stratégie des Grandes et Moyennes Surface avec un repositionnement sur la proximité.

Par rapport à l'information, on peut faire la distinction entre 2 chantiers :

- Etablir état des lieux de situation alimentaire.
- Comment porte-t-on cela à connaissance ? Accessibilité à l'information.

Donc parmi les commandes du projet, on a un état des lieux synthétique et global pour voir si on a toute l'information et comment on le communique : il y a un besoin de dynamique d'échanges.

Les consommateurs agissent sous contrainte : comment être « durable » compte tenu de celles-ci ? Moment déterminant moment de la cuisine.

Notion d'autonomie alimentaire : lié à la question qui est posée. Lien avec les systèmes de production, lien avec les pratiques dans la cuisine

On ne va pas manger que du local : question du commerce équitable.

Il y a aussi des choses à faire avec un Kebab et un sandwich SODEBO !

Comparaison avec les déchets : il y a eu des politiques volontaristes associant informations et solutions proposées : une démarche comparative sur les changements des comportements pourrait être intéressante (ce ne serait pas les mêmes moteurs agissant sur les choix entre jeter un déchet et faire un achat. Parallélisme au niveau du blocage psychologique). Sensibilisation à l'alimentation : sur un projet alimentaire on attire plus que sur les déchets.

Première Synthèse :

Ressenti d'un vrai besoin de savoir ce qu'on sait : diagnostique et voir brique manquante.

A Rennes beaucoup de choses autour des Circuits Courts. Pas seulement production mais aussi aspect culturel.

Choses nouvelles gratuites, graines, autour du commerce.

Peu de choses à partager sur les filières longues en termes de produits.

Beaucoup de questions autour des circuits de ventes. Etat des lieux prospectif. Souhait que ces manques apparaissent dans FRUGAL. Notion de durable.

Intégrer la notion de gaspillage alimentaire : savoir ce qui gaspille le plus... Si le gaspillage représente 1/3 du flux, ce n'est pas négligeable.

Question des flux de polluants, cycle de vie du produit et présence du pétrole dans bilan carbone. Redonner lisibilité aux produits. Champ de FRUGAL ? Traçabilité modifie consommation.

Voir état des lieux à partir des attentes...

Leviers du changement, acteurs. Poids des politiques publiques.

Comment s'élabore les PAD/PAT des agglomérations ? Quels sont les acteurs impliqués ? Question gouvernance.

Question de l'eau et du foncier autour des agglomérations.

Question de l'importance de la qualité organoleptique des aliments.

Commerce - formes de distribution. (Exemple Alençon part des produits locaux dans les commerces)

Politiques publiques accompagnement du changement.

Dans discussion : démarches individuelles consommateurs... A Caen plus insisté sur CSP et influence

Lien Ville - campagne

Identification de 5 questions de recherche :

1. Questions de définition et accessibilité de l'info aux consommateurs/information : local, durable, bio. Dynamique scientifiques - acteur locaux
2. Apporter quelque chose de plus construit pour y voir plus claire dans dynamique, dans chaos (3ième année)
3. Question du lien entre aliment et tout ce qui relève du gaspillage et du cycle de vie, (mode de culture, de travail du sol des agriculteurs).
4. Culture alimentaire et culture d'approvisionnement des consommateurs. De quelle manière les consommateurs adoptent plusieurs types d'approvisionnement ?
5. Facteurs de changement : comment induire changement ? Pédagogie responsabilisation du citoyen.

Restitution en séance plénière de l'Atelier 1 par Sophie de Verdehlan

Ça bouge à Rennes Métropole, plein de choses mais on n'a pas de vision globale

Approches : besoin de savoir ce qu'est le bio, le local, le durables

Dimension culturelle et technique de la question alimentaire

Voir produit dans son cycle de vie pour pouvoir vraiment faire des vrais choix

Vision prospective : vers quoi on va, qu'est-ce qui est en train de bouger dans les pratiques

Leviers du changement : autant au niveau des agriculteurs que des consommateurs : comment fait-on bouger les choses ? Importance de capitaliser sur des expériences y compris d'autres domaines (déchets) utiles à l'alimentation.

Importance de l'information : comment porter à connaissances

Liens villes campagnes (foncier, eau, solidarités territoriales)

Thèmes Frugal :

1. Définitions durable, local et comment le diffuser
2. Etat des lieux compréhensif (VR4), transversal, chiffré, notamment sur les commerces au-delà de la compilation de données
3. Avoir une vision globale de l'aliment dans son cycle de vie : indicateurs – Calcul des GES (dont gâchis)
4. Les cultures alimentaires : consommation, types de circuits d'appro, déchets
5. Les freins au changement consommateur (y compris social) et agriculteur
6. Les freins structurels (politique, gouvernance)

Atelier 2 animé par Catherine Darrot

Etat des lieu

Bouillonnement à Rennes

Villejean Beauregard ville dans les écoles a fait initiatives sur alimentation locale, cantine... N'a pas été reconduit l'année suivante. Continuité dans les initiatives naissantes ? Pourtant l'atelier cuisine est celui qui est le plus demandé par les enfants (support d'échange facile avec les familles).

Cadran = équipement de quartier dans ce même quartier a un bel équipement de cuisine qui n'est jamais utilisé.

Données observatoire des circuits courts Pays de Rennes : producteurs - 500 emplois en circuits courts sur le pays de Rennes (pour ordre de grandeur, le Pays de rennes compte 900 emplois agricoles).

Mais la Maison de la consommation et de l'environnement (MCE) souligne que décompter les emplois ne suffit pas, il faut également compter les bénévoles si on veut saisir les dynamiques, ces dynamiques de l'alimentation urbaine sont beaucoup portées par des bénévoles.

Pas d'interconnexion entre les services, de croisement.

Des petites communes cherchent à s'approvisionner en local mais la quantité coince :

- Les quantités commandées sont trop faibles (et c'est l'inverse dans les grosses communes)

- La livraison en circuits courts ne peut pas se faire, alors que les circuits longs ont la logistique
- C'est un problème de logistique entre producteurs et consommateurs
- C'est une guerre du foncier, auréole de champs autour très bien préservés mais inaccessible pour les agriculteurs bio-locaux. Aussi problème de salariat et revenu (payer loyer si proche de Rennes, payer voiture si loin de Rennes)

AMAP : petits producteurs vendent mal. Préfèrent marchés plus gros comme BIOCOOP qui est sur une politique de relocalisation aussi, mais mieux organisée. L'AMAP est intéressante car elle amène la trésorerie lors de l'installation des petits agriculteurs les premières années. En même temps le mouvement des AMAP a contribué à installer des maraîchers mais il s'en installe moins. Et à quelle distance de Rennes se trouve le producteur ?

Les exploitations agricoles péri-urbaines de la ceinture verte rennaise sont tournées vers les circuits longs. Pas assez de maraîchage autour de Rennes. Il y avait un bassin maraîcher jusque dans les années 60.

Le consommateur demande mais il n'y a pas l'offre suffisante. Lors des défis familles agrobio35

Beaucoup d'installation de maraîchers au fil des dernières années, mais initialement y avait des craintes pour jeux de concurrences.

Il faut une volonté d'aider les petits producteurs. Les SAFER privilégient les plus gros mais aussi beaucoup d'échanges de terres échappent aux SAFER. Foncier : enjeu très important, pression car pour un usage de plan d'épandage !

CIVAM recense les cédants et repreneurs, travail relayé sur le terrain avec des cafés-installation et des cafés-transmission.

Les producteurs bios peuvent avoir un « nid d'activités » chez eux (mettre hangar à disposition, quelques ha, etc) – Logique de producteurs qui ont du foncier et la conviction de rendre ce foncier accessible.

Aussi faciliter plusieurs installations via un seul cédant : exemple de portage foncier dans ce sens à Bruz (mais reste exemple isolé)

Chantiers prioritaires

Stage de fin d'étude à la Maison de la consommation et de l'environnement (MCE) (a rencontré social, traiteurs, culturel, jardiniers, santé, collectivités + rencontres multi-acteurs) a montré qu'à Rennes, il y a un bouillonnement mais également un manque de moments de rencontres et d'interactions entre acteurs du territoire alors que la mobilisation est forte et variée. Besoin d'un temps de rencontres fixes régulier, informel, où les structures intéressées par le sujet alimentaire : personnes ressources, contacts, lieu ressource, synergies → Trouver vers qui se tourner.

NB : FRCIVAM propose de s'inspirer de l'initiative « de l'idée au projet » fait pour les producteurs pour accompagner les initiatives autour de l'alimentation urbaine.

Idée de monter une couveuse d'activités : pas eu de structure porteuse (Rennes Métropole) mais bascule sur un projet de coopérative d'installation paysanne chez des producteurs déjà installés.

Se faire connaître de la SAFER en tant que demandeur, même si on pense que ne va pas aider, se faire entendre et se rendre visible.

Sur Fougères ont essayé de coordonner des producteurs pour restauration collective, mais difficile de faire correspondre les volumes de production et consommation (anticiper la production selon les besoins) : tellement compliqué que les producteurs préfèrent aller sur les marchés de plein vent.

Eduquer pour que le consommateur aussi soit conscient des enjeux – Notamment barrières culturelles dans les quartiers moins favorisés – Montrer que le budget alimentation diminue si moins de protéines animales (défis familles à alimentation positive)

Organiser un café mensuel, très concret, important que soit informel et accessible : informel et échange d'informations (ex 2h à la MCE) – Mettre dans la boucle les maisons de quartier, qui ont d'ailleurs des cuisines.

Parents de jeunes enfants sont très sensibles à l'aspect alimentation, santé. L'aspect santé est très important.

Données utiles

Objectiver les constats de l'état des lieux ci-dessous : essayer de savoir dans le cas de la métropole rennaise, les flux de conso, de ventes, ce qui relève du local et du non local, déterminer des volumes.

Est-ce que l'acte citoyen exerce une pression qui fait changer les choses, combien de personnes cela représente, qui ces personnes actives représentent ?

Prévalaye va installer plusieurs porteurs de micro-projets : est-ce que les maraîchers qui ont un projet finissent par trouver quelque chose dans un rayon qui les intéresse ? Décrire la dynamique des installations péri-rennaises, notamment en maraîchage.

Parler aussi des émergences positives et se concentrer sur ce qui est positif dans un territoire (ex ce qui se passe à la Prévalaye où la ville suit des porteurs de projets).

Identifier le négatif et le positif en termes de relocalisation à Rennes.

Donner des outils aux acteurs pour montrer ce que peuvent mettre en place.

Organiser un café mensuel, très concret, important que soit informel et accessible : informel et échange d'informations (ex 2h à la MCE).

Supports de valorisation

Faire circuler des initiatives d'autres territoires – Valoriser ce qui se fait déjà et ce qui se fait bien, être au courant et mettre en valeur

Le lieu informel peut permettre de diffuser les résultats de recherche FRUGAL

L'alimentation est aussi culturelle et conviviale, faire passer les données et information lors d'événements, de rencontres...

Recenser ce qui existe déjà en termes de valorisation (consommation, éducation MCE, fiches expériences CIVAM) : recenser tout ce qui s'est déjà fait et faire une sorte de méta-valorisation

Diffuser cette méta-valorisation lors de cafés

Valoriser à travers un petit film qui pourrait passer dans les écoles, rencontres mais aussi sur les médias nationaux ! Film avec analyse, intéressant par rapport aux films factuels cash sans analyse qui sont souvent diffusés. Expliquer que tout est lié. L'outil vidéo est actuellement ce qui marche le mieux (1mn30, 3mn...) sur les réseaux sociaux. Type dessin animé, film d'animation

Donc aussi utiliser les réseaux sociaux pour sortir du cercle d'initiés

Restitution en séance plénière de l'Atelier 2 par Pascal Verdier

Thèmes

Beaucoup d'initiatives en région rennaise : besoin de rencontres et d'échanges, un lieu informel ?

Il y a des structures existantes (ex maisons de quartier) avec cuisine, peu utilisées => optimiser

Alimentation locale de qualité n'est pas qu'une affaire de bobos : défi familles montre qu'il y a des attentes dans tous les milieux ; travailler sur barrières culturelles

Adapter les façons de travailler aux publics différents (Conscience de la qualité de l'alimentation selon l'origine des personnes)

Harmoniser développement de l'offre et de la demande : AMAP ont du mal à trouver fournisseurs => caractériser où sont les manques

Guerre du foncier : accès pour producteurs sur petites surfaces et productions alternatives : peu reconnus, peu entendus par SAFER malgré progrès. Dynamiques de réponse pour l'accès au foncier

Sur Rennes Métropole dynamiques professionnelles mais aussi foisonnement d'initiatives liées à jardinage, production urbaine => observer les 2 : Regarder au niveau de la recherche sous les deux angles professionnel et citoyen (agriurbaine...)

Question de la logistique pour approvisionnement des petites cantines

Ne pas regarder que les pbs : expériences positives à valoriser diffuser

Il y a une demande de la part de la population pour l'éducation à la cuisine

Attentes / Frugal

Données pour objectiver l'état des lieux : exemple volumes (VR1), action citoyenne, maraîchage et foncier (objectif coup de poing : il y a eu politiques foncières mais paradoxalement c'est une agriculture pas tournée vers la ville qui s'y est développée)

Faire connaître des initiatives qui marchent en vue de les diffuser : décrypter les atouts et pbs/freins (exemple plateforme à Fougères pour resto co)

Supports de valorisation

- Faire état des initiatives / utiliser des événements plutôt que des fiches => des synthèses
- Faire connaître des initiatives et en accélérer la diffusion : études de cas. 1 adossé à la situation rennaise : rendez-vous régulier de présentation de rencontre. Sortir de cas classique de fiches. Faire synthèse de celles qui existent.
- Réseaux sociaux pour sortir des réseaux d'initiés => film de 1 à 3 minutes

Restitution en séance plénière de l'Atelier 3 : Typhaine Herré-Barrailier

Travail sur les diverses initiatives

Thèmes :

- accessibilité sociale : quel SAT favorise mixité ?
- foncier : possibilité d'installation - Valorisation des outils juridiques (de terres de liens) pour les agriculteurs voulant s'installer. Faciliter l'info sur les dispos foncières
- Agriculture urbaine sur bâti remarque : lors du budget participatif, sur 59 projets 9 relatifs à agriculture urbaine certains sur jardins partagés, forêt nourricière. Le bâti et groupe Renzo va travailler sur les toits potagers. Les architectes sont rarement sensibilisés à cela, parient sur la surface au sol.
- juste rémunération commerce équitable local
- territorialisation des outils de transfo et logistique
- politique durable et non lie à des personnalités (question autour des PAT)

Valorisation

- communiquer sur recensement des dispos foncières
- favoriser les connexions

Thème transversal :

resto co et logiques d'approvisionnement (comment approvisionner petites collectivités)

Objectif par rapport aux définitions : Exemple de la définition du local et idem pour durable: non pas d'imposer une définition mais de dire qui utilise telle définition.

Question

SPP Symbole Producteur Paysan existe : pourquoi est-il si peu utilisé ?

Thèmes de convergence

- foncier et insuffisance de l'offre (traité à Genève). Adéquation entre l'offre et la demande (Nantes : à Rennes pas de problème de friches)
- question des définitions
- communication entre acteurs
- communication vers grand public / éducation populaire (ex MOOC, carrefours de l'eau qui garde un noyau dur d'information et d'échange.)

- accessibilité sociale
- besoin de lisibilité (indicateurs, travaux réalisés,
- leviers économiques (monnaies locales, mobilisation de l'épargne, budgets participatifs)

Compléments : monnaies locales (Galleco) Belgique : Jardins partagés payé dans monnaie locale, travaux de réhabilitation. GALECO levier.

Thèmes qui ressortent :

FRUGAL ne pourra pas tout traiter. Ce qui ressort :

- Accès au **foncier**, usage du foncier, gouvernance du foncier (cf travail mené à Genève publié dans Economie Rurale) – Problème de bonne adéquation entre offre et demande (à Nantes. Problématique moins rennais). Quel type de production, on a et on veut à tel et tel endroit.
- **Définitions**, qui emploie quel terme comment, comment porter ces conceptions auprès des acteurs/du public
- **Sensibilisation citoyenne** :
 - o **Communication** : entre acteurs et aussi en direction du grand public - Important d'avoir un noyau dur qui travaille en recherche, mais important aussi de penser éducation populaire ex. MOOC en ligne gratuits et accessibles à tous., films... Réunions, conférences, échanges de toutes sortes. Avoir un forum d'échanges ouvert aux citoyens sur l'alimentation locale.
 - o **Côté monnaie locale**, quel poids peut avoir... Biocoop, Brin d'herbe.. Comment la monnaie locale Galleco est intégré dans ce commerce alimentaire – Elargir aux nouveaux leviers économiques, appels à projets de financements participatifs, implication du citoyen, donner du sens (NB à Rennes 54 projets dans le budget participatif, dont 9 sur l'agriculture urbaine, d'autres via volets gaspillage alimentaire – Projet de forêt nourricière dans un quartier rennais).
- **Accessibilité sociale**, dimension sociale et culturelle
- GES et **gaspillage**
- **Objectifs recherche en général** : besoin de donner de la lisibilité, recenser 1) les données 2) les faits, les études de cas 3) La valorisation existante, faire de la méta-valorisation
- **Conso et distri** : comment est orientée la conso – Que proposent les lieux d'accès à l'offre, où sont positionnés les lieux d'offre alimentaire...

Calendrier FRUGAL

Prochaines échéances :

Par rapport à ces groupes locaux, on organisera la diffusion des comptes rendus et une synthèse inter-ville.

Prochaine rencontre acteurs-chercheurs GO aurait lieu début septembre 2017.

On organisera à minima un séminaire sur la gouvernance autour de l'alimentation à Nantes (Luc Bodiguel).

Par rapport aux Stages FRUGAL :

Des stages sont en train de démarrer et il y a des attentes importantes pour mise en place de ces stages. Mémoires d'étudiants se soutiennent en septembre. 6 sur le GO.

On organisera un séminaire de rendu des stages en novembre-décembre (et/ou rendu des mémoires sous forme de résumé) ; on fera circuler les dates de soutenances, on pourra composer les sujets de l'année suivante à partir des feedbacks

Par rapport à la demande de rencontre régulière sur Rennes :

On note bien une demande de rencontre régulière sur Rennes : besoin de fédérer lieu de rencontre régulière. A mettre au premier plan des choses à mettre en œuvre.

Acteurs rennais : se tenir au courant. Mailing liste. Site FRUGAL.

Besoin d'échange. Atelier PAD déjà un lieu de rencontre intense. Pas forcément à organiser côté informel. Côté Rennes Métropole : souhait de travailler sur ça... Rôle de faciliter la logistique ? Trouver expression d'un réseau.

Par rapport à l'organisation du Groupe Local FRUGAL Rennes annuel de fin 2017 :

Novembre et décembre sont compliqués. Souhait de l'organiser en janvier 2018.

Avec les résultats de l'année, il faudra compter une journée entière ? Compliqué. Après-midi et soirée autre possibilité... On envisage du coup un Groupe Local avec dîner : présentation des résultats dîner et débat.

Envisager une newsletter trimestrielle ?

Liste des participants (A compléter)

Prénom	NOM	Structure	Catégorie*
Hélène	Amouriaux	AMAP Chavagne	3
Dominique	Barreau	Nantes Métropole	1
Blaise	Berger	FR CIVAM Bretagne	3
Jean	Binard	Amap d'Armorique	3
Christophe			
Luc	BODIGUEL	CNRS - FRUGAL	4
Florine	Bourgogne	Jardin des Mille Pas	3
Emmanuel	Bouriau	AUDIAR - Agence d'urbanisme de Rennes	1
Fabrice	Clochard	Centre Culinaire Contemporain	2
Catherine	Darrot	Agrocampus Ouest	4
Sophie	de Verdelhan	Chambre d'agriculture de Bretagne	2
Marie	Deleume	Eau et rivières	1
Pascale			
Anaïs	Guyot- Montet	réseau GRAPPE (Groupements d'Associations Porteuses de Projets en Environnement)	3
Typhaine	Herré-Barrailler	Ville de Rennes - Direction des approvisionnements	1
Yann	Jaffré	Agrobio35	2
Laetitia	langlet	Pays de Rennes	1
Ugo	Le Borgne	Ville de Rennes – Direction Jardins et biodiversité)	1
Rolande	Marcou	diététicienne à la Maison de la consommation et de l'environnement – MCE	3
Gilles	Maréchal	Agrocampus Ouest	4
Christine	MARGETIC	UMR ESO - FRUGAL	4
Paul	Mazerand	Terres en villes	1
Julien	NOEL	Université de Rennes 2	4
Nadège	Noisette	Ville de Rennes – Adjointe aux approvisionnements	1
Nicolas	Perrin	Breizh Phenix	2
Pascal	Verdier	Rennes Métropole	1
Laurent		Terres de lien Bretagne	3
		stagiaire "jardiniers asiatiques"	4
		Andes	3
		Groupe Michel (fabricant d'alimentation animale sans antibiotiques)	2
		AMAP Chavagne	3

Récapitulatif des participants :

1-institutionnel	9
2-économie	5
3-société civile	9
4-recherche	6
Total	29